

Acte V

L'ÊTRE PENSANT

HOMME SYMBOLIQUE ET ASTROSPHÈRE

« Pour faire à l'Homme dans la Nature sa place véritable, ça n'est pas assez d'ouvrir les cadres de la systématique et une section supplémentaire, - même un Ordre, même une Branche de plus... Par l'hominisation, en dépit des insignifiances de la saute anatomique, c'est un Age nouveau qui commence. La Terre fait « peau neuve ». Mieux encore, elle trouve son âme. »
T. de Chardin, *Le phénomène humain*, p. 201

« Vous êtes à l'origine du monde que vous connaissez. Vous avez peut-être reçu le don le plus terrifiant qui soit : la capacité de projeter extérieurement vos pensées et de leur donner une forme physique... »
Jane Roberts, *Enseignements de Seth*, p.28

Introduction générale

Il y a quelques 15 000 ans, l'humanité transcende définitivement le monde de l'Intelligence animale et crée un nouveau monde : le Monde Pensant.

Le Monde Pensant (Cinquième monde du Grand Cycle de l'Être ; Acte V) qui fait suite au monde de l'Intelligence animale et végétale (Acte IV) et précède le monde Méditant (Acte VI), consiste en la construction par la pensée humaine d'un monde essentiellement phénoménal au moyen du langage, de l'écriture, de l'art et de la manufacture par .

Le monde Pensant débiterait donc il y a environ 15 000 ans lorsque les germes qui en sont à l'origine trouvent les conditions adéquates pour devenir opérants et lancer le processus : c'est à l'Épipaléolithique, avec le début du réchauffement climatique, que ces conditions sont réunies : en « dormance » à cause du froid pendant tout la Paléolithique supérieur depuis l'avènement des Vénus callipyges remontant à quelques 30 000 ans, ces germes différenciés en trois types distincts que la tradition associe aux trois fils de Noé, Cham, Sem et Japhet, deviennent alors les garants de l'ébranlement de ce monde.

Cette référence trinitaire qui renvoie aux trois plans physique, psychique et spirituel de l'être que sont dans le pensant l'Action, l'Amour et la Réflexion, est fondamentale pour comprendre qu'elle puisse donner sa réalité au monde Pensant, puisqu'à partir de là, les chasseurs, les dévots et les penseurs, réunis sous la bannière de la Déesse de l'Amour (cf. les Semences, chap. suivant) font désormais partie du même monde.

L'homme peut en effet dès lors être considéré comme appartenant à l'humanité, ce à quoi ne pouvait pas encore répondre sapiens né quelques 200 mille ans auparavant (cf. troisième phase de Acte IV). C'est pourquoi je parle de « monde Pensant » qui se distingue alors de celui de l'animal ou même de l'hominien bien que l'homme du monde Pensant garde tout en lui, inconsciemment, des parts animale et végétale du monde précédent.

Tout au long du cycle du Pensant, les acteurs que sont l'homme et la femme, mettent en acte cette structure trinitaire (par le corps, le sentiment et l'intellect) exprimant à chaque étape du cycle, c'est-à-dire aux différents âges historiques (épipaléolithique, mésolithique, néolithique, du bronze ...), un état de conscience et un aspect particuliers de cette trinité. A chacune de ces étapes, le « moi » des acteurs femme et homme qui se différencie et se renforce, suit ainsi le long processus de croissance ou d'individualisation aboutissant en fin de cycle, aux Temps Modernes, à la totale réalisation du « moi » social qu'ils vont devoir dépasser ou transcender au cours d'une troisième phase pour passer dans le monde suivant qu'est le Méditant.

Les individus accèdent ainsi au fil du temps à des capacités croissantes de différenciation, d'intégration et de détermination personnelles et conséquemment à des positionnements -pragmatiques, philosophiques, religieux- de mieux en mieux définis ainsi qu'à des degrés de liberté, d'autonomie -ou de libre arbitre- grandissants par rapport aux forces universelles.

Gagnant progressivement en clarté et en assurance, le *moi* devient ainsi le maître incontesté du Pensant : c'est par lui que l'humanité acquiert la maîtrise du conscient, tout le reste relevant de l'inconscient et du supra individuel attribués au « refoulé », à « l'autre monde », à l'au-delà, à l'idéal, au divin ... qui demeurent latents et passeront au premier plan dans les mondes suivants (Acte VI et VII).

Le *moi* ne cesse ainsi de se renforcer et de s'enrichir au cours des trois phases du cycle (deux phases de développement et une troisième phase de dépassement). Au cours de la première phase « d'expansion » qui recouvre la fin du Paléolithique, le Mésolithique et Néolithique, les hommes se multiplient, se répandent sur toute la terre, se libèrent des contingences naturelles par la chasse, la pêche, la cueillette, l'élevage, l'agriculture et le début de la métallurgie. La fin de cette première phase est marquée par la première étape intermédiaire qui voit le groupement des hommes et leur organisation en les premières Cités-Etats et les premiers royaumes de l'âge du Bronze. Débute ensuite la seconde phase du cycle ou phase de « contraction » voyant apparaître les Empires et les Etats modernes de l'Age du fer, du Moyen-Age et des Temps Modernes avec passage du polythéisme au monothéisme, apparition de la démocratie (antiquité grecque) par laquelle les individus s'affirment, accèdent à l'abstraction, prennent conscience de leur chemin personnel et influencent de plus en plus le collectif, jusqu'à ce que le *moi* atteigne sa pleine réalisation aux Temps Modernes voyant l'apothéose de la raison triomphante.

Ne cessant ainsi de se renforcer en ramenant tout à lui, en désacralisant, en extirpant les déesses et les dieux, le *moi*, prioritairement impliqué et agissant dans ce monde Pensant (« La Pensée s'enracine dans le Moi » comme l'ont très bien dit Descartes et Aurobindo), et trouvant son repère principal et son pôle d'identification dans la personne physique, perd ainsi au fil du temps le contact avec l'esprit silencieux tout en gagnant en puissance, de sorte qu'en cette fin de seconde phase (ou fin de cycle naturel), l'humanité courrait à sa destruction (cf. Partie 7, fin de Pensant) s'il ne se produisait une mutation au cours d'une troisième phase (Post-Moderne), retournement ou méta-noïa faisant le passage vers le monde suivant qu'est le Méditant.

Concernant mon travail proprement dit sur l'étude, la description et l'évolution de ce V^e Acte qu'est le monde Pensant, je me réfère à quelques grandes aires civilisationnelles que déterminent la géographie planétaire et ses grands axes Nord-Sud et Est-Ouest qui en font ressortir la structure et les éléments qui assurent son fonctionnement : il sera ainsi plus particulièrement question de trois foyers majeurs de l'axe afro-arctique que sont l'Égypte, la Syrie-Palestine et le Caucase, de quatre grandes aires civilisationnelles de l'Eurasie que sont l'Afrique, l'Europe, la Chine et l'Inde, et enfin de l'Amérique, ce qui correspondrait respectivement aux lieux d'élaboration des Semences, de leur développement dans les Matrices, et de leur alignement et unification dans la Colonne Vertébrale, le tout constituant une unité cohérente pouvant s'assimiler au corps d'une entité de dimension planétaire.

La description que je fais des différentes étapes du Pensant ne pouvant par ailleurs éviter d'être marquée par mes références et mon point de vue d'occidental, pourra être complétée d'éléments culturels et civilisationnels que les chercheurs et les historiens jugeront utile d'ajouter, les étapes du cycle ne mettant en effet pas en scène le même aspect humain selon que l'on se trouve en Orient ou en Occident : l'Orient tourné naturellement vers la dimension holistique de l'Être (*moi holiste*) et l'Occident enclin tout naturellement à mettre en avant la dimension individualiste (*moi individualiste*), sont à l'origine de cultures et de civilisations différentes comportant des motivations et des évolutions matérielle et immatérielle distinctes (inventions technologiques, épopées, mythes, religions ...). C'est ce qui peut expliquer en partie les raisons de l'alternance de prééminence de l'Orient et de l'Occident au cours des siècles, la première phase du cycle voyant plutôt s'imposer l'Orient dans ses réalisations « collectives », l'Occident acquérant à la seconde phase du cycle un rôle déterminant après avoir gagné en assurance et en détermination individuelle (*moi individualiste*), l'Orient s'imposant à nouveau pour faire équilibre dans le cycle suivant du Méditant par ses valeurs collectives ou universelles impliquant l'incorporation des oppositions par un mode de penser inclusif.

Du fait de ces deux approches distinctes, le déroulement des étapes du cycle ne se fait donc pas nécessairement sur le même mode et pas exactement dans le même temps pour l'ensemble des peuples et des civilisations qui montrent en effet certains décalages chronologiques. De plus il faut comprendre que la délimitation des étapes et le passage de l'une à l'autre s'effectue le plus souvent par un long fondu-enchaîné (dont la source peut-être un élément unique) avec chevauchements et intrusions d'une étape sur l'autre.

J'ajoute que les données historiques et les faits concernant l'histoire de l'humanité sont tellement volumineux que pour répondre à la tâche énorme que représente le sujet, j'ai largement puisé chez différents auteurs (cf. Bibliographie) et en de multiples recueils, encyclopédies (Encyclopedia Universalis, Hachette, Larousse ...), sites (Wikipedia, Cairn ...), dictionnaires, revues, hebdomadaires, mon but étant de faire entrer ces données dans le cadre conceptuel choisi que je tiens pour fil rouge. J'espère que les auteurs qui reconnaîtront certains de leurs écrits (mis le plus souvent entre guillemets) me pardonneront lorsque leurs références m'auront échappées, perdues dans la multiplicité de mes notes.